

- **Partenariat stratégique : Orange Maroc et Ericsson se lancent dans la 5G**
- **Facebook critiqué pour sa faible lutte contre les deepfakes de stars**

7 DAYS TECH

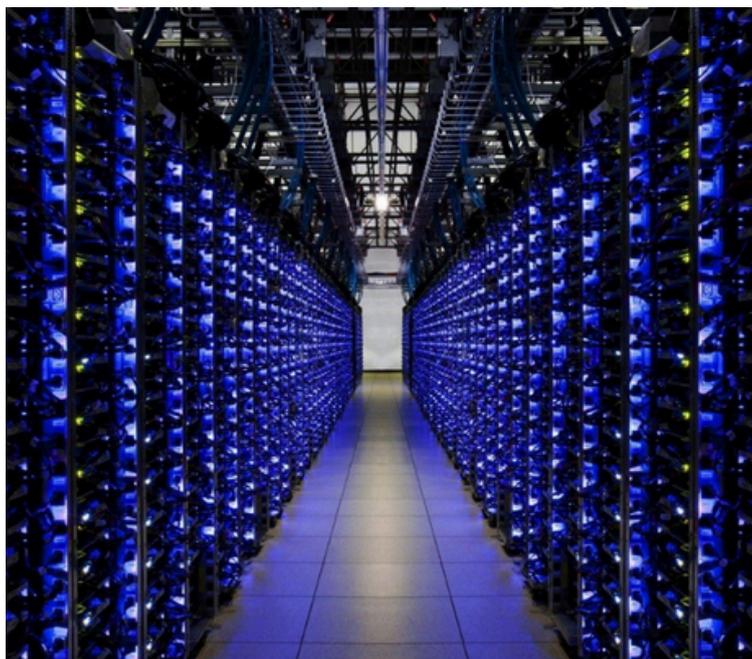
10-06-2025



Hub numérique : le Maroc entre dans la cour des grands

Hub numérique : le Maroc entre dans la cour des grands

Le Maroc s'impose comme le premier hub africain des datacenters. Une avancée majeure pour l'économie numérique du royaume et le continent africain.



Le Maroc fait un bond technologique spectaculaire ! Avec des projets ambitieux en cours, notre pays s'impose comme le premier hub africain des datacenters. Une avancée qui change la donne pour l'écosystème numérique du continent.

C'est officiel : le Maroc devient le leader continental en matière de datacenters. Plusieurs géants technologiques, séduits par le potentiel marocain, investissent massivement dans des infrastructures numériques. Ces datacenters, essentiels pour le stockage et le traitement de données à grande échelle, positionnent le royaume comme un acteur incontournable dans le domaine.

Des projets majeurs sont en cours à Casablanca, Rabat et Tanger, avec des investissements colossaux venus d'entreprises internationales. Cette dynamique est portée par une stratégie nationale claire : renforcer la connectivité, optimiser les infrastructures numériques et attirer les acteurs mondiaux du digital.

Pour les Marocains, c'est une révolution silencieuse mais cruciale. Les datacenters ne servent pas seulement à stocker des données, ils sont aussi le moteur de l'économie numérique. Ils attirent des entreprises, créent des emplois qualifiés et boostent la compétitivité du pays.

Au niveau global, cette avancée place le Maroc au cœur de l'écosystème numérique africain. Notre pays devient le pont entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient pour les technologies de pointe. Un rôle stratégique qui pourrait aussi profiter à d'autres secteurs, comme le commerce et l'éducation.

Sur les réseaux sociaux, les jeunes Marocains s'enflamment : "Enfin, on n'est plus juste le pays du thé à la menthe, on devient un acteur du futur numérique !" Les experts saluent cette avancée, soulignant que le Maroc pourrait inspirer d'autres nations africaines à suivre cette voie.

Les autorités marocaines, elles, restent discrètes mais optimistes. "C'est une étape clé pour notre transformation digitale", affirme un responsable du ministère de l'Économie numérique.

Et maintenant ? Avec cette position de leader, le Maroc pourrait bientôt accueillir des géants comme Google ou Amazon pour des partenariats stratégiques. La question reste ouverte : jusqu'où ira cette révolution numérique ? Une chose est sûre, le Maroc est en train de redéfinir son rôle sur l'échiquier mondial.



Facebook critiqué pour sa faible lutte contre les deepfakes de stars

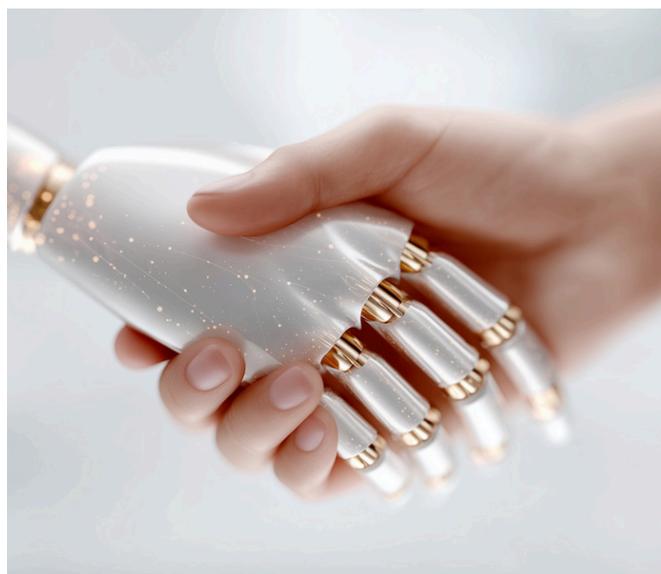
Le Conseil de surveillance, organe indépendant surnommé la "Cour suprême" de Facebook, accuse Meta de ne pas assez combattre les deepfakes frauduleux sur ses plateformes, notamment ceux impliquant des célébrités comme Ronaldo ou Emmanuel Macron.

Malgré de nombreux signalements, du contenu douteux circule encore librement, révélant des failles dans la modération.

Meta affirme intensifier ses efforts, notamment via la reconnaissance faciale, mais le Conseil demande une mise à jour des directives et une meilleure formation des modérateurs.

ChatGPT forcé de tout garder ? Le New York Times insiste

En pleine bataille judiciaire contre OpenAI, le New York Times réclame la conservation de toutes les conversations passées sur ChatGPT, y compris celles déjà supprimées. Le quotidien espère y trouver des preuves pour appuyer sa plainte, accusant la startup d'avoir utilisé ses articles sans autorisation pour entraîner ses modèles d'IA. OpenAI rejette cette demande, qu'elle juge "excessive" et dangereuse pour la confidentialité des utilisateurs. Malgré tout, la justice oblige provisoirement OpenAI à tout conserver, sauf pour les clients Enterprise et Edu.



iOS 26 : l'iPhone passe en mode transparence

Apple dévoile iOS 26, une mise à jour marquée par l'arrivée du design Liquid Glass, une interface transparente et arrondie qui transforme l'expérience utilisateur.

Cette refonte s'appliquera aussi à macOS, watchOS, iPadOS et plus encore. Le déploiement est prévu pour l'automne 2025, avec une première bêta dès juillet sur les appareils compatibles, à partir de l'iPhone 11.

Certaines nouveautés alimentées par l'IA nécessiteront toutefois un iPhone 15 Pro ou plus récent.





La Xbox qui lit les jeux PlayStation : c'est pour 2025

Microsoft a officialisé sa toute première Xbox Portable, développée en partenariat avec Asus.

Reposant sur Windows 11, la console proposera une large compatibilité : Game Pass, Steam, Epic Games Store... et même des titres PlayStation comme God of War ou Spider-Man.

Grâce au système ouvert et à la lecture à distance, il sera possible de jouer à des jeux PS5 sur une console estampillée Xbox. Disponible fin 2025, la ROG Xbox Ally veut séduire les joueurs nomades sans frontières.

L'IA de Google simplifie la finance en un graphique

Google enrichit son mode IA avec une fonctionnalité innovante : des graphiques financiers interactifs générés automatiquement à partir de simples questions.

Encore en phase de test, cette nouveauté permet de comparer facilement des actions ou fonds sur une période donnée, avec explication à l'appui.

Destinée aux experts comme aux novices en finance, elle transforme les données complexes en outils visuels clairs et personnalisés.



Les AirPods se transforment en alliés des créateurs de contenu

Lors de la WWDC 2025, Apple a présenté des mises à jour majeures pour les AirPods 4 et AirPods Pro 2.

Grâce à iOS 26, ils pourront désormais enregistrer la voix en qualité studio grâce à l'IA, et contrôler l'appareil photo par un simple geste.

Ces nouveautés ciblent clairement les créateurs de contenus audio et vidéo, qui pourront enregistrer sans micro externe ni télécommande.



Partenariat stratégique : Orange Maroc et Ericsson se lancent dans la 5G

Orange Maroc a franchi une étape significative dans sa quête pour moderniser son réseau en annonçant un partenariat stratégique avec Ericsson. Cet accord vise à préparer l'opérateur à l'arrivée de la 5G Standalone, tout en ouvrant la voie à de nouveaux modèles économiques.

Ce développement s'inscrit dans la volonté d'Orange Maroc de renforcer sa connectivité et de répondre aux ambitions de la stratégie nationale Maroc Digital 2030.



Cette collaboration permettra à Orange Maroc d'intégrer des technologies de pointe, notamment le dual mode 5G Core et la Cloud Native Infrastructure Solution d'Ericsson. Ces outils sont essentiels pour héberger des applications 5G cloud natives, garantissant ainsi une expérience client améliorée et une capacité réseau accrue. En modernisant son infrastructure, Orange Maroc pourra bâtir un réseau évolutif, prêt à accueillir les exigences croissantes des utilisateurs.

L'introduction de l'Ericsson Cloud Core Policy Controller est un autre point fort de ce partenariat. Ce système assurera une scalabilité supérieure et une résilience accrue du réseau, tout en ouvrant la voie à des services innovants. De plus, l'expansion du réseau inclura des sites supplémentaires pour le IP Multimedia Subsystem (IMS) et le Packet Core d'Ericsson, ce qui renforcera les services VoLTE et garantira des connexions fiables pour des applications variées, allant du haut débit mobile aux services de connectivité industrielle.

Hendrik Kasteel, CEO d'Orange Maroc, a souligné l'importance de cette initiative : « Ce partenariat avec Ericsson consolide notre engagement à offrir un réseau toujours plus puissant et fiable, adapté aux besoins digitaux croissants des Marocains. » De son côté, Majda Lahlou Kassi, présidente d'Ericsson Maroc, a exprimé sa fierté d'accompagner Orange dans cette transformation, essentielle pour le développement numérique du pays.



Le chiffre de la semaine

Le Maroc surfe sur la vague numérique : un taux de pénétration Internet au-delà des 90 %... mais en quelle langue ?

Le Maroc franchit un cap symbolique : plus de 92 % de sa population a désormais accès à Internet. Cette donnée impressionnante, issue du Baromètre mondial des données 2025, place le Royaume parmi les bons élèves du numérique en Afrique. Pourtant, derrière ce succès apparent, des fractures moins visibles mais tout aussi importantes persistent, notamment en matière de langues d'accès à l'information.



Le rapport salue l'effort stratégique du Maroc dans le développement des infrastructures télécoms, considérant le pays comme un modèle régional.

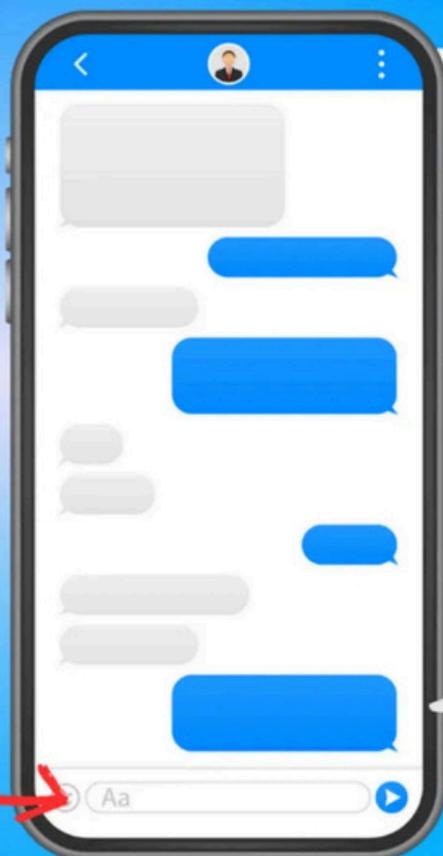
Ce résultat n'est pas le fruit du hasard : il découle d'investissements massifs, d'un cadre réglementaire favorable, et d'une dynamique publique-privée qui a accéléré la digitalisation.

Cependant, lorsque l'on regarde au-delà des connexions et des câbles, un autre fossé apparaît : celui de l'inclusion linguistique. Le baromètre pointe en effet une absence préoccupante de données en langue amazighe, malgré son statut de langue officielle depuis 2011, confirmé par la loi organique 26.16 de 2019. Aucune règle ne contraint les administrations à rendre leurs bases de données accessibles en amazigh.

Cette barrière linguistique soulève une question de justice informationnelle : à quoi bon être connecté si l'on ne comprend pas le contenu ? Dans un pays multilingue, ne pas tenir compte de cette diversité revient à priver une partie de la population d'un droit fondamental : celui de l'accès à l'information. Le Maroc est donc invité à franchir un second cap : celui de l'inclusion linguistique dans la gouvernance numérique.

LODJ .MA CHATBOT

WWW.LODJ.MA



PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.



SCAN ME

